

TLFi

Académie 9<sup>e</sup> édition

Académie 8<sup>e</sup> édition

Académie 4<sup>e</sup> édition

BDLP Francophonie

BHVF attestations

DMF (1330 - 1500)

Entrez une forme  Chercher

options d'affichage catégorie : toutes

**AMBIGU, UË**, adj. et subst. masc.

**I. – Emploi adj.** Dont le caractère n'est pas nettement tranché; flou, équivoque.  
**A. –** Dont la nature ou la signification sont difficiles à préciser.

**1.** [En parlant d'un texte, d'une phrase] Susceptible de recevoir plusieurs interprétations :  
 1. 1602. Le vendeur est tenu d'expliquer clairement ce à quoi il s'oblige. Tout pacte obscur ou **ambigu** s'interprète contre le vendeur. *Code civil*, 1804, p. 296.  
 2. Quand les mots se mettent à enfler, quand leur sens devient **ambigu**, incertain et que le vocabulaire se charge de flou, d'obscurité et de néant péremptoire, il n'y a plus de recours pour l'esprit. M. AYMÉ, *Le Confort intellectuel*, 1949, p. 41.

– *LOG. Proposition ambiguë.* „Dont les significations ne sont pas clairement aperçues.” (PIGUET 1960).

**2.** Intermédiaire entre deux catégories ou participant successivement ou alternativement de l'une et/ou de l'autre :  
 3. Des sept planètes, deux sont bienfaisantes, deux mauvaises, trois **ambiguës**; tout dépend, dans le monde, de ces deux éternels. G. FLAUBERT, *La Tentation de saint Antoine*, 1874, p. 130.

– *Péjoratif* :  
 4. La vocation de caractérologue, tout en restant sur cette crête **ambiguë** qui sépare la science de l'intuition, regarde plutôt vers la vocation de romancier que vers celle de naturaliste, ... E. MOUNIER, *Traité du caractère*, 1946, p. 42.  
 5. Comment un socialisme, qui se disait scientifique, a-t-il pu se heurter ainsi aux faits? La réponse est simple : il n'était pas scientifique. Son échec tient, au contraire, à une méthode assez **ambiguë** pour se vouloir en même temps déterministe et prophétique, dialectique et dogmatique. A. CAMUS, *L'Homme révolté*, 1951, p. 272.

– *Emplois techn.*

**a) BOT.** *Cloisons ambiguës.* „Se dit quand, tenant à la fois au centre et à la paroi d'un péricarpe qui ne s'ouvre pas, elles n'ont point d'origine certaine.” (*Lar. 19<sup>e</sup>*). *Corolle ambiguë.* „Celle qui est intermédiaire entre deux des formes déterminées par les botanistes.” (BESCH. 1845). *Hile ambigu.* „Se dit quand cet organe correspond à la fois aux deux bouts réunis d'une graine recourbée ou pliée.” (*Lar. 19<sup>e</sup>*). *Stipules ambiguës.* „Stipules dont les attaches sont très marquées à la fois sur la tige et sur le pétiole.” (BESCH. 1845).

**b) LING.** *Phénomène ambigu, voyelle ambiguë* :  
 6. Dans l'alphabet grec ancien, on appelle quelquefois **ambiguës** les voyelles susceptibles d'être brèves ou longues (α, ι, υ), par opposition à celles qui sont nécessairement brèves (ε, ο) ou nécessairement longues (η, ω) *Mar.Lex*. 1933.

**c) MATH.** „Se dit d'un théorème tantôt vrai, tantôt faux.” (UV.-CHAPMAN 1956).

**d) MUS.** *Accord ambigu* :  
 7. Nous désignons par l'épithète **ambigu**, appliquée aux accords, ceux dont l'*envergure* ne dépasse pas l'étendue de *neuf quintes*... C. DURUTTE, *Esthétique musicale*, Résumé élémentaire de la technie harmonique, 1876, p. 285.

**e) ZOOLOGIE** :  
 8. ... les éponges sont énumérées parmi ces êtres **ambigus**, animaux par certains caractères, végétaux par leur apparente inertie. E. PERRIER, *La Philosophie zoologique avant Darwin*, 1884, p. 14.

**B. –** [En parlant d'une pers., d'une collectivité ou de leurs attributs]

**1.** Incertain, dont la nature est difficile à préciser, parce qu'intermédiaire entre deux catégories :  
 9. ... les anges affecteront une beauté équivoque, **ambiguë**, mystérieuse qui troublera les cœurs. A. FRANCE, *L'Île des pingouins*, 1908, p. 152.  
 10. Les anciens, peut-être, l'eussent figuré sous les espèces **ambiguës** de ce dieu monstrueux que Rome révérait; dieu du passage, dieu de la transition, qui contemplant toutes choses possibles par deux visages opposés, Janus. De Goethe, Janus Bifrons, un visage s'oppose au siècle qui s'achève; l'autre, vers nous, regarde. Et de même, il pourrait offrir un visage de beauté classique vers l'Allemagne, et un autre d'expression toute romantique, offert à la France. P. VALÉRY, *Variétés* 4, 1938, p. 117.

– *Péjoratif* :  
 11. Leur costume annonçait qu'ils n'étaient pas du peuple, sans être des bourgeois; en un mot, ils appartenaient à cette classe **ambiguë**, la plus vile de toutes, qui n'a ni état, ni fortune, ni même une industrie, sinon une industrie ignoble, qui n'est ni le pauvre, ni le riche, et qui a les vices de l'un et la misère de l'autre. A. DE MUSSET, *La Confession d'un enfant du siècle*, 1836, p. 80.  
 12. Je prenais enfin des habitudes qui ne menaient à rien qu'à faire de moi le personnage **ambigu** que vous connaissez plus tard, moitié paysan et moitié *dilettante*, tantôt l'un, tantôt l'autre, et souvent les deux ensemble, sans que jamais ni l'un ni l'autre ait prévalu. E. FROMENTIN, *Dominique*, 1863, p. 45.  
 13. La *symbolique* doit sa naissance à un homme assez **ambigu**, à l'un de ces éditeurs improvisés, dont on ne sait jamais si c'est par vanité, par habileté commerciale ou par un goût secret qu'ils se mêlent de la vie des lettres. A. BÉGUIN, *L'Âme romantique et le rêve*, 1939, p. 106.

**2. P. ext.** [En parlant d'une apparence ou d'un comportement] Dont le sens reste mystérieux et inquiétant :  
 14. ... on eût dit une de ces saintes que le burin de Schongauer dénuade pour le martyr; mais les yeux pers au regard **ambigu**, la bouche grande au sourire inquiétant, les cheveux aux flavescences du vieil or, toute la tête démentait le mysticisme du corps. J. PELADAN, *Le Vice suprême*, 1884, p. 23.  
 15. Mais que m'importent ce visage fermé, et ce sourire **ambigu**, et ce cœur qui ne se livre pas! P. CLAUDEL, *La Cantate à trois voix*, 1913, p. 345.

– *P. anal.* [En parlant d'une chose, au fig.] :  
 16. Pourtant, cet homme droit suivait une route oblique, une route **ambiguë**, et rien ne l'en avertissait, si ce n'est ce battement précipité du cœur, cette inquiétude lorsque, amoncelant des ruines, l'on se retourne, et que l'on contemple l'œuvre maléfique du sacrilège. E. PSICHARI, *Le Voyage du centurion*, 1914, p. 5.

**II. – Emploi subst. masc.**

**A. –** [Pour désigner des inanimés]

**1.** Situation peu nette :  
 17. La politique, ... dans cet **ambigu** où, vous vivez depuis 1830 est l'*alpha* et l'*oméga* de toutes vos spéculations... P.-J. PROUDHON, *La Révolution sociale démontrée par le coup d'État du 2 décembre*, 1852, p. 5.  
 18. Il me semblait que ce fût se vouer à un **ambigu** perpétuel que de vivre pour publier. « Comment plaire et se plaire? » me disais-je ingénument. P. VALÉRY, *Variétés* 5, 1944, p. 80.  
 19. Tant de subtilités, de porte-à-faux, de cabrioles, une si haute science de l'**ambigu**, du faux fuyant, du trompe-l'œil, de la confusion, de l'obscurité sont trop utiles à nos intérêts pour qu'il ne faille pas rechercher leur influence occulte derrière la plupart de ces jeux. E. MOUNIER, *Traité du caractère*, 1946, p. 672.

**2.** Mélange de choses de nature ou de qualité différente :  
 20. Et certes, s'il parlait, ce venait de le faire, dans ce langage qui était un **ambigu** précieux des choses de l'art et du monde, c'est parce que ses colères de vieille femme et sa culture de mondain ne fournissaient à l'éloquence véritable qui était la sienne que des thèmes insignifiants. M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, La Prisonnière, 1922, p. 276.  
 21. Ils [Jean et Paloma] se sentaient en confiance, dans un **ambigu** d'amitié et d'amour. L. DAUDET, *Médée*, 1935, p. 137.

**a) ART CULIN.** Repas généralement froid où l'on présente en même temps tous les mets :  
 22. L'**ambigu** fut servi; c'était un beau spectacle. D'énormes pièces de venaison, des aloyaux monstrueux, des volailles magnifiques, du gibier de toute espèce, des truites, des ombres-chevaliers, (...) accompagnaient les pièces apportées de Paris, les pâtés de foies, les terrines, les truffes, les langues, les jambons glacés, enfin tous les hors-d'œuvre qui ont une célébrité gastronomique. À l'aspect de cette table chargée de mets, il se fit un silence général : l'admiration domina l'appétit. L. REYBAUD, *Jérôme Paturot*, 1842, p. 331.  
 23. – Eh! ce n'est point là un souper, lui dit Bois-Doré [à d'Alvinar]... ce n'est qu'un petit **ambigu** aux flambeaux. G. SAND, *Les Beaux Messieurs du Bois-Doré*, t. 1, 1858, p. 70.

**b) COUT.** *En ambigu, brodé en ambigu.* En mélangeant différents motifs :  
 24. Nous avons vu chez l'une de nos premières lingères une camisole parée, en tulle de fil de la plus grande finesse, *brodée en ambigu*, au semé de fleurs variées à l'infini. *L'Observateur des modes*, 25 avr. 1822, n°8, p. 183.

**c) BEAUX-ARTS** :  
 25. J'ai eu sous les yeux quantité de réflexions de lui [Sieyès] sur la musique... de toutes les ariettes, **ambigus** ou romances tirées des opéras-comiques en vogue, et qu'il s'était procurées... Ch.-A. SAINTE-BEUVE, *Causeries du lundi*, t. 5, 1851-1862, p. 192.  
 26. On chante un **ambigu** de latin et de français... J.-K. HUYSMANS, *Les Soirées de Médan*, Les Foules de Lourdes, 1906, p. 126.

**d) JEUX.** Jeu de cartes empruntant ses règles à divers autres jeux :  
 27. Comme son nom l'indique, l'**ambigu** mêle les principes de plusieurs jeux. Par là, il est l'ancêtre de jeux modernes très différents les uns des autres. Il tient à la fois de la bouillote, du whist, du poker et de l'écarté. ALLEAU 1964.

**Rem.** L'*Ambigu* ou *Théâtre de l'Ambigu* à Paris est ainsi dénommé parce que l'Ambigu Comique désignait autrefois une pièce de théâtre réunissant des scènes tragiques et des scènes comiques :  
 28. D'après une nouvelle récente et officielle, il y aurait absence de direction au *Théâtre de l'Ambigu*. (...) J'ai fait, refait et remanié ce drame beaucoup plus de quatre fois avant de le soumettre, avec la plus feinte humilité, au jugement de mes contemporains, – au nombre desquels je ne puis éviter de classer ces Messieurs de l'*Ambigu-Comique*. Ph.-A.-M. DE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, *Correspondance générale*, 1876, p. 216-218.

**B. –** [Pour désigner des animés]

**1. MED.** „Individu atteint de malformation génitale, ... chez lequel l'examen des organes génitaux externes et internes ne permet pas de préciser le sexe réel.” (GARNIER-DEL. 1958).  
**2. ZOOL.** „Nom donné par Ch. Fourier et son école aux êtres, aux espèces mixtes, qui établissent une transition entre deux genres, deux classes, deux séries différentes.” (*Lar. 19<sup>e</sup>*) :  
 29. Je sais bien que la nature, qui partout crée des **ambigus**, comme disait Fourier, semble avoir prédestiné certains mâles à servir de chaperons à leurs moitiés. P.-J. PROUDHON, *La Pornocratie*, 1865, p. 86.

♦ *Ambiguës, subst. fém. plur.* „Nom sous lequel on désigne une petite division d'arachnides du genre ctène.” (BESCH. 1845).

**DÉR.**

**Ambiguiflore**, adj., bot. „Il se dit d'un assemblage de fleurs dont les corolles ont une forme ambiguë” (*Ac. Compl.* 1842).

**Ambiguïsme**, subst. masc. néol. d'aut. Ambiguïté systématique (*cf.* V. JANKÉLEVITCH, *Le Je-ne-sais-quoi et le presque rien*, 1957, p. 217).

**Prononc. ET ORTH.** : [ɑ̃bɪgʲ]. PASSY 1914 note une durée mi-longue pour la 1<sup>re</sup> syllabe du mot. – **Rem.** Tous les dict. indiquent é tréma pour la forme du fém. LITTRÉ précise : „On met le tréma pour indiquer que *gue* ne se prononce pas *ghe* mais que l'*u* y est articulé”. LAB. 1881, p. 45 s'élève contre l'absurdité du tréma sur l'e muet. Comment [dit-il] peut-on détacher et prononcer une lettre qui ne fait entendre aucun son? (...) Ce signe orthographique doit être mis sur la voy. qui se prononce et non sur celle qui ne se prononce pas, de même que l'accent aigu ou l'accent grave se place sur la voy. sonore et non sur celle qui est muette. QUILLET 1965 précise que le „tréma est sur l'e et non sur l'u”. GRAMMONT *Prononc.* 1958, p. 198 fait la rem. suiv. : „L'*u* entre un *g* et une voy. constitue une des plus terribles difficultés, l'orthographe indiquant dans sept mots qu'elle a gratifiés d'un tréma s'il doit être prononcé ü (ou w) (= [y] ou [ɥ]) ou s'il n'est là que pour indiquer la prononc. occl[usiv] du *g*. Ces sept mots sont : *aiguë, ambiguë, contiguë, exiguë, besaiguë, ciguë, Vogüë.*” – *Dér. Ambiguiflore.* Seule transcription ds BESCH. 1845 : an-bi-ghu-i-flo-re.

**Étymol. ET HIST.** – 1495 [éd. 1531] « (d'un langage, d'un discours) qui est à double sens » (J. DE VIGNAY, *Mir. hist.*, XXXII, 47, Delb. ds QUEM. t. 1 1959 : Lors le dit frere Asselin ... purement et plainement sans quelque langage douteux ne **ambigu** exposable de mot à mot les dites lettres de son art *ambiguus*, attesté dep). *xv<sup>e</sup>s.* (G. TARDIF, *Apol. de Lalla*, 201 ds *DG* : Doubles et **ambigus** en paroles). Empr. au lat. *ambiguus*, attesté dep. PLAUTE (*Pseud.*, 759, ds *TLL s.v.*, 1842, 5) au sens de « douteux incertain (d'un inanimé) »; dep. *Rhet. Her.*, 2, 11, 16, *ibid.*, 1842, 64 au sens de « équivoque à double sens (d'un écrit) » : si ambiguum esse scriptum putabitur. – *Ambiguiflore*, 1838, *Ac. Compl.* 1842. *Ambiguïsme*, 1957, *supra*.

**STAT. – Ambigu.** **Fréq. abs. litt.** : 480. **Fréq. rel. litt.** : *xix<sup>e</sup>s.* : a) 294, b) 484; *xx<sup>e</sup>s.* : a) 438, b) 1267. *Ambiguïsme.* **Fréq. abs. litt.** : 1.

**BBG.** – *Ac. Gastr.* 1962. – ALLEAU 1964. – BACH.-DEZ. 1882. – BAILLY (R.) 1969 [1946]. – BAR 1960. – BÉL. 1957. – BÉNAC 1956. – BOISS. 8. – DUP. 1961. – FÉR. 1768. – FOULQ.-ST-JEAN 1962. – GARNIER-DEL. 1961 [1958]. – GRAMM. t. 1 1789. – HANSE 1949. – KOLD 1902. – LAF. 1878. – LAV. Diffic. 1846. – MAR. Lex. 1961 [1951]. – MONT. 1967. – Mots rares 1965. – NOTER-LÉC. 1912. – PIÉRON 1963. – PIGUET 1960. – SPRINGH. 1962. – THOMAS 1956. – UV.-CHAPMAN 1956.